

## DU SOUS-TITRE DE SCIENCE SACRÉE

La formulation : « TRADITION PERPÉTUELLE ET UNANIME », reprise dans le sous-titre de notre revue, a figuré « sous l'influence de René Guénon »<sup>1</sup> dans la note d'orientation du *Voile d'Isis*, au dos de la revue, depuis son numéro 145 de janvier 1932<sup>2</sup>.

Par la suite, elle a été reportée dans les *Etudes Traditionnelles* jusqu'au numéro 246 de juin 1940. La note en question soulignait la “justesse” de l'expression, comme on peut le lire ci-dessous.

# LE VOILE D'ISIS

R. C. SEINE 113.589

**est la seule revue de langue française ayant pour objet l'étude des doctrines traditionnelles tant orientales qu'occidentales ainsi que des sciences qui s'y rattachent. Son programme embrasse donc les différentes formes qu'a revêtues au cours des temps ce qu'on a appelé avec justesse :**

**LA TRADITION PERPÉTUELLE ET UNANIME**

**révélée tant par les dogmes et les rites des religions orthodoxes que par la langue universelle des symboles initiatiques.**

Après la guerre, à partir du numéro 247 d'octobre-novembre 1945, on constata un changement dans la présentation de son programme :

1. Michel Vâlsan, « Introduction » aux *Symboles fondamentaux de la Science sacrée*, p. 18, Paris, 1962 ; cf. aussi notre « Numéro spécial René Guénon », p. 193.

2. Elle était aussi présente dans un liminaire, mis en italique, de ce même numéro, pp. 5-6. Ce texte, concernant la place que *Le Voile d'Isis* avait accordée « au cours des années 1929, 1930 et 1931 [...] aux traditions orientales », avait été soumis auparavant à René Guénon.

# ÉTUDES TRADITIONNELLES

R. C. SEINE 113.599

*Publication exclusivement consacrée aux  
doctrines métaphysiques et ésotériques  
d'Orient et d'Occident.*

Cette innovation, qui a ses partisans, fut désapprouvée par René Guénon, comme l'atteste, entre autres, un extrait de sa *Lettre* du 4 février 1946 adressée à Michel Vâlsan, et reproduit ci-dessous en version dactylographiée, puis en fac-similé :

« - Au sujet des "Études", je demande à Clavelle, en lui envoyant les "errata" du n<sup>o</sup>, quelles sont les raisons qui ont bien pu déterminer le changement de la note explicative du but de la revue, figurant au dos de la couverture ; je ne serais pas fâché de voir ce qu'il aura à me dire là-dessus, mais je me demande s'il répondra à ma question, ou s'il ne trouvera pas plus commode de la passer sous silence comme il l'a déjà fait pour tant d'autres choses... »

*- Au sujet des "Études", je demande à Clavelle, en lui envoyant les "errata" du n<sup>o</sup>, quelles sont les raisons qui ont bien pu déterminer le changement de la note explicative du but de la revue, figurant au dos de la couverture ; je ne serais pas fâché de voir ce qu'il aura à me dire là-dessus, mais je me demande s'il répondra à ma question, ou s'il ne trouvera pas plus commode de la passer sous silence comme il l'a déjà fait pour tant d'autres choses...*

Au courant de l'intérêt toujours actuel que René Guénon portait à cette mention : « LA TRADITION PERPÉTUELLE ET UNANIME », Michel Vâlsan la citera, en reprenant même la typographie majuscule qui la caractérisait dès l'origine, dans son "Introduction" aux *Symboles fondamentaux* <sup>3</sup>.

Aussi, « ce qui nous étonne, c'est que ceux qui posent en principe l'existence d'une "Tradition primordiale" unique, commune à toute l'humanité à ses origines, ne voient pas les conséquences qui sont impliquées dans cette affirmation ou ne sachent pas les en tirer, et qu'ils soient parfois tout aussi acharnés que d'autres à découvrir des oppositions qui sont purement imaginaires » <sup>4</sup>.

Dans cet esprit de compréhension authentique et véritable, Michel Vâlsan a prouvé que la "Tradition primordiale" n'est pas exclusive des idées de "permanence" et de "pérennité" lorsqu'il a montré que les deux expressions de *Sanâtana Dharma* hindou et de *Dîn al-Qayyim* islamique désignent « toutes les deux la Tradition primordiale dans sa *perpétuité* » <sup>5</sup>.

Le *Sanâtana Dharma* « n'est pas autre chose que la Tradition primordiale, *qui seule subsiste continuellement et sans changement* à travers tout le *Manvantara* et *possède ainsi la perpétuité cyclique*, parce que sa primordialité même la soustrait aux vicissitudes des époques successives, et qui seule aussi peut, en toute rigueur, être regardée comme véritablement et pleinement intégrale » <sup>6</sup>.

C'est donc par fidélité à l'enseignement de ces deux Maîtres des études traditionnelles, soucieux d'exactitude dans le domaine de la terminologie technique métaphysique et initiatique, que nous avons réinscrit cette notion de « TRADITION PERPÉTUELLE ET UNANIME » dans le sous-titre de notre revue.

3. *Op. cit.*, p. 18 ; cf. aussi notre « Numéro spécial René Guénon », p. 193.

4. René Guénon, *Orient et Occident*, « Entente et non fusion ».

5. « Le Triangle de l'Androgyne et le monosyllabe *Om* », 3<sup>ème</sup> partie ; c'est nous qui soulignons, comme dans la citation suivante. Ce que nous venons de mentionner devrait aussi « suffire à faire au moins entrevoir ce que les Hindous veulent dire quand ils parlent de la *perpétuité* du *Vêda* » (*Introduction générale*, 3<sup>ème</sup> partie, chap. 2), le *Vêda* étant, comme tient à y insister René Guénon qui se réfère alors à sa racine on ne peut plus explicite, « la Science sacrée et traditionnelle par excellence » (*L'Homme et son devenir selon le Vêdânta*, chap. 1<sup>er</sup>).

6. René Guénon, « *Sanâtana Dharma* », *Les Cahiers du Sud*, « Approches de l'Inde », 1949, p. 45. Dans l'exemplaire ayant appartenu à Michel Vâlsan, ce passage, qu'il reprendra dans la 3<sup>ème</sup> partie du « Triangle de l'Androgyne », est non seulement souligné, mais aussi mis en valeur par trois traits dans la marge.